

## COLLECTION

### « CARREFOURS DES IDEES »

---

Document à l'attention des auteurs

#### Dirigée par

Thibauld MOULAERT ([thibauld.moulaert@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:thibauld.moulaert@univ-grenoble-alpes.fr))

Géraldine PAWLAK ([geraldine.pawlak@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:geraldine.pawlak@univ-grenoble-alpes.fr))

#### Public cible

Tout public

#### Ligne éditoriale

*Des ouvrages dont la construction à plusieurs voix fait le pari de l'intelligence collective*

Dans une société de personnes et de connaissances en mouvement, la collection « Carrefours des idées » propose de confronter différents points de vue développés à partir de disciplines diverses, afin de produire une meilleure connaissance, une intelligence collective, sur des thèmes de recherche originaux et actuels. Ces voix de chercheurs se répondent, se complètent ou se modèrent pour apporter au lecteur les clés nécessaires à une compréhension tout en nuances.

À l'heure où les théories du complot et les « contre-vérités » gagnent du terrain, les ouvrages de « Carrefours des idées » se veulent un espace de production et de partage de connaissances discutées selon les principes scientifiques. Ils réfutent tout unilatéralisme de la pensée et font voir au lecteur la richesse et la diversité des savoirs. Le public visé est celui des amateurs éclairés, sensibles à la confrontation des regards.

#### Processus d'expertise

Chaque manuscrit est soumis à la validation de deux spécialistes du sujet traité. Par ailleurs, la direction de collection veille à l'adéquation du manuscrit au grand public. Vous trouverez dans notre rubrique « [Processus éditorial](#) » plus d'informations sur le processus de sélection des manuscrits.

#### Diffusion

Les ouvrages de la collection paraissent simultanément en librairie et sur la plateforme [OpenEdition Books](#). Les versions html des ouvrages sont publiées en accès ouvert dès parution, les formats détachables (pdf, ePub) restent payants.

#### Ouvrages parus

La liste des ouvrages parus est disponible sur :

<https://www.uga-editions.com/menu-principal/collections-et-revues/collections/carrefours-des-idees-/carrefours-des-idees-419364.kjsp?RH=1506349688943>

# Indications pour la rédaction

---

Les consignes générales pour la rédaction des manuscrits sont données dans le document « [Recommandations aux auteurs](#) », disponible sur notre site (rubrique « [Processus éditorial](#) »). Dans le cadre de la collection « Carrefours des idées », ces consignes sont complétées par les indications ci-dessous.

## Format (livre imprimé, pdf)

14 x 21,5 cm.  
En couleurs.

## Couverture

La première de couverture comporte les éléments suivants :

- Titre. Celui-ci doit être court, explicite et sans jargon. Il éveille la curiosité du public. Il peut être complété par un sous-titre, également court, explicite, sans jargon.
- Nom du directeur scientifique de l'ouvrage. Les noms des contributeurs seront indiqués à l'intérieur de l'ouvrage.

La quatrième de couverture comporte les éléments suivants :

- Présentation de l'ouvrage (max 1000 signes).
- Présentation du directeur scientifique de l'ouvrage (max 200 signes).

## Intérieur

Volume entre 200 000 et 300 000 signes maximum, espaces comprises.

Les notes de bas de page (ou de fin d'ouvrage) ne sont pas autorisées dans cette collection destinée au grand public.

### *Structuration typique d'un ouvrage*

- Table des matières
- Préface possible de la part d'une personnalité reconnue nationally/internationally en lien avec le sujet
- Introduction par le directeur scientifique de l'ouvrage
- Développement en plusieurs chapitres (typiquement entre 3 et 5)
  - À l'intérieur de chaque chapitre, les subdivisions en sections doivent être clairement identifiées à l'aide de titres de niveau 2 (les titres de chapitre sont les titres de niveau 1). Des titres de niveau 3 (« sous-sections ») peuvent être utilisés si besoin. Les subdivisions de niveau 4 sont proscrites.
  - Utilisez des apparences suffisamment différentes pour ces différents niveaux de titre (taille, police, couleur si besoin) si vous n'êtes pas familier avec le stylage sous Word. Respecter leur imbrication (pas de titre de niveau 3 immédiatement après un titre de niveau 1).
  - Seuls les titres de niveau 1 peuvent être numérotés.
  - Chaque chapitre commence par une photographie couleur pleine page (format portrait, taille se rapprochant de 14\*21,5 cm) en lien avec le thème abordé. Veiller à choisir des images dont l'utilisation est autorisée dans le cadre d'un livre destiné à la vente et de résolution suffisante (300 dpi à la taille finale).
- Conclusion générale par le directeur scientifique de l'ouvrage
- Courte biographie de chaque auteur (max 500 signes espaces comprises par auteur)
- Bibliographie

### *Bibliographie*

- Dans le texte, les appels bibliographiques sont à présenter selon le format (auteur, date, page le cas échéant).
- En fin d'ouvrage, l'ensemble des références sont reprises et présentées selon le format « auteur, date, titre, informations de publication » (voir document « Recommandations aux auteurs », système auteur-date SHS p. 4).
- S'agissant d'ouvrages de médiation, le nombre de références bibliographiques devra être limité à une cinquantaine.
- Outre la bibliographie classique (ouvrages, articles, chapitres, thèses, etc.), d'autres types de sources peuvent être mentionnées dans une section distincte (« Autres ressources »).

### *Illustrations*

- Des illustrations sont autorisées – et bienvenues ! – à l'intérieur des chapitres.
- Taille maximale 10 x 16 cm, titre et légende compris.
- Veiller à choisir des images dont l'utilisation est autorisée dans le cadre d'un livre destiné à la vente et de résolution suffisante (300 dpi à la taille finale).
- Numérotter l'ensemble des figures et schémas d'une part, et l'ensemble des tableaux d'autre part.

Les formules mathématiques ou chimiques ne sont acceptées que dans la mesure où l'auteur parvient à donner clairement leur signification dans le texte.

# S'adresser au grand public : points de vigilance

---

Un texte académique vise à produire et valider du savoir spécialisé auprès de pairs. Un livre de médiation scientifique, quant à lui, vise à transmettre au grand public les idées essentielles de ce savoir, et à le faire réfléchir. Ainsi, il ne suffit pas d'éliminer le jargon scientifique d'un texte académique pour le transformer en texte pour le grand public. Vous trouverez ci-dessous une liste (non exhaustive) de points à faire évoluer lorsque l'on souhaite diffuser les résultats de sa recherche, non plus auprès de ses pairs, mais auprès du grand public, sous forme de livre.

## 1. Adapter le style d'écriture

Dans un texte académique,	Dans un livre de médiation scientifique,
<p>l'auteur s'efface derrière les données et la méthode (emploi du passif ou du « nous », neutralité du ton, évitement du « je », etc.).</p> <p>Une grande précision est recherchée, avec souvent pour résultat des phrases/titres très longs.</p> <p>Le caractère éventuellement peu dynamique du texte qui en résulte n'a pas d'incidence sur sa qualité : le lecteur d'un texte académique, lui-même chercheur, est motivé, spécialiste et patient.</p>	<p>l'auteur parle en son nom, il prend un point de vue (voix active, si besoin utilisation du « je »). Cela permet d'incarner le raisonnement et de créer une relation avec le lecteur.</p> <p>Le lecteur d'un livre de médiation scientifique est libre d'arrêter à tout moment, son intérêt doit donc être maintenu tout au long de l'ouvrage, cela passe notamment par un style dynamique : les phrases sont courtes, directes ; la lecture est motivée et relancée régulièrement sous forme de questions ; elle est ponctuée d'exemples.</p>

📖 Perdre les automatismes d'écriture académique. Exemple : éviter de commencer un livre par « Le présent ouvrage est le fruit d'un projet de recherche sur... »

Pour un exemple d'introduction adaptée, voir :

<https://books.openedition.org/ugaeditions/29765>

*Autisme au féminin, Adeline Lacroix (extraits)*

*« Non, votre fille n'est pas autiste. Une fille ne peut pas être autiste. Et de toutes façons, elle n'a pas l'air autiste. »*

*Cette phrase semble étonnante alors même que plusieurs femmes comptent parmi les premières personnes autistes à avoir écrit leur autobiographie (Grandin & Scariano, 1986 ; Holliday Willey, 1999 ; D. Williams, 1992). C'est donc un peu grâce à elles que l'autisme a commencé à être mieux compris. La phrase ci-dessus résonne pourtant dans la tête de nombreux parents lorsqu'ils repensent au parcours diagnostique de leur fille. Les femmes concernées peuvent elles-mêmes avoir entendu ce genre de propos, et il y a fort à parier qu'ils n'aient pas encore disparu de la bouche, ni de l'esprit, de tous les professionnels. Mais pour quelles raisons ?*

## 2. Rendre le propos accessible

Un texte académique	Dans un livre de médiation scientifique,
s'adresse à des pairs : l'auteur n'a pas ou peu d'effort de simplification à faire, la clarté du propos suffit.	il faut supprimer le jargon, reformuler les concepts sans en appauvrir le sens scientifique, contextualiser les résultats et leurs enjeux sociétaux, expliciter les implicites disciplinaires, reconstruire les raisonnements, donner des exemples détaillés, accepter de ralentir là où le lecteur en a besoin.

Pour un exemple de reformulation de concept, voir :

<https://books.openedition.org/ugaeditions/47568>

*L'aventure : réenchanter l'incertitude, Florence Roche (extraits)*

« Tout se transforme », conclut Lavoisier dans une loi de conservation de la matière demeurée célèbre. A la fin du 18<sup>e</sup> siècle, le chimiste français expérimente dans le domaine des sciences le concept bouddhiste de l'impermanence. Les corps, la matière, tout passe et se transforme. L'esprit humain s'attache pourtant spontanément à ce qui le rassure, ce qu'il maîtrise, ce qui assure sa stabilité. L'espèce humaine, comme toutes les espèces, ne cherche-t-elle pas avant tout sa propre pérennité ? Mais pour ajouter à cette complexité, elle est dotée, à la différence de ses congénères animaux, du besoin de connaissance. Depuis l'origine de l'humanité, et l'on se reportera au récit éminemment symbolique de la Genèse, l'ailleurs, l'altérité et l'inconnu fascinent donc tout autant qu'ils effraient.

Qu'en est-il au 21<sup>e</sup> siècle ? Il est assurément, lui aussi, une ère de paradoxes. Les progrès scientifiques ont contribué à repousser l'échéance de la mort et de la maladie, incarnations ultimes de l'incertitude. Les risques et les crises sont gérés dans les organisations. Les pouvoirs publics prémunissent l'individu contre les aléas et dangers qu'il court en de multiples situations. Mais jusqu'à quel point ? C'est avec violence que la crise de la Covid est venue bousculer nos ambitions prométhéennes de lutte contre la vulnérabilité humaine.

Qu'est-ce qu'un risque ? Il s'entend comme « un aléa futur, menaçant, que l'on peut probabiliser et contre lequel on peut envisager de se prémunir [...] Il diffère du danger car le danger peut être envisagé comme un simple critère de la mise en risque. Il exprime de surcroît l'idée d'une certaine imprévisibilité, alors même que le risque se conçoit comme une incertitude, mais probabilisable » (Milet, 2022, p.11-12). Risque et incertitude sont par conséquent indissociables. Aléa, danger, imprévisibilité, conséquences néfastes sont autant de notions imbriquées dans celle du risque, qui viennent en complexifier l'approche.

### 3. Accepter de ne pas tout dire

Dans un texte académique,	Dans un livre de médiation scientifique,
être complet, précis, nuancé sont des qualités.	l'exhaustivité devient un défaut : l'auteur doit devenir un guide, réaliser des choix. Il clarifie dès le départ ce que doit retenir le lecteur une fois le livre refermé, et n'inclut pas le reste (il peut le mentionner pour indiquer que cela ne sera pas abordé et donner quelques références pour aller plus loin). Ne pas tout dire est une responsabilité éditoriale, pas une faute scientifique.

✍ Rédiger des intertitres/phrases/paragraphes plus courts que pour des textes académiques, éviter les notes de bas de page – et ne pas les remplacer par des parenthèses multiples.

✍ Envisager un lexique, une bibliographie augmentée.

Pour un exemple de lexique et de bibliographie augmentée (« Bibliographie », « autres ressources », « pour aller plus loin »), voir :

<https://books.openedition.org/ugaeditions/29626>

### 4. Adapter la structure

Dans un texte académique,	Dans un livre de médiation scientifique,
la structure est académique : introduction, état de l'art, méthodologie, résultats, discussion.	la structure est narrative : partir des enjeux, faire le lien avec ce que le grand public connaît, adopter une logique de récit, de questionnement. L'auteur accompagne le cheminement du lecteur.